

La grande, la bonne nouvelle de cette nuit pascale, la voici :

Par la folie de la croix, voici que le propre Fils de Dieu vient nous prêter main forte.
Son épaule est solide qui vient porter nos propres croix.

Le « Très Haut » se fait « Très bas » pour mieux nous relever de sa main vigoureuse.

Il est temps de refermer la page du Vendredi saint.

Il est temps de laisser notre cœur s'embraser au feu de l'Esprit.

Il est temps de nous laisser rappeler que le baptême nous appelle à une vie nouvelle.

Voici venu le temps de tous les commencements, cet instant où – quels que soient notre âge, notre histoire, nos blessures, nos limites... - Dieu vient nous créer, nous recréer, comme il créa le ciel et la terre.

Voici, pour nous toutes et nous tous, le temps de l'éveil, de la lumière, de la vie !



Nous lisons l'Évangile de la résurrection du Seigneur : évangile de Marc 16, 1-8

¹Quand le jour du sabbat fut passé, Marie de Magdala, Marie mère de Jacques, et Salomé achetèrent des huiles parfumées pour aller embaumer le corps de Jésus.²Très tôt le dimanche matin, au lever du soleil, elles se rendirent au tombeau.

³Elles se disaient l'une à l'autre : « Qui va rouler pour nous la pierre qui ferme l'entrée du tombeau ? »

⁴Mais quand elles regardèrent, elles virent que la pierre, qui était très grande, avait déjà été roulée de côté.

⁵Elles entrèrent alors dans le tombeau ; elles virent là un jeune homme, assis à droite, qui portait une robe blanche, et elles furent effrayées.

⁶Mais il leur dit : « Ne soyez pas effrayées ; vous cherchez Jésus de Nazareth, celui qu'on a cloué sur la croix ; il est revenu de la mort à la vie, il n'est pas ici. Regardez, voici l'endroit où on l'avait déposé.

⁷Allez maintenant dire ceci à ses disciples, y compris à Pierre : Il va vous attendre en Galilée ; c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit. »

⁸Elles sortirent alors et s'enfuirent loin du tombeau, car elles étaient toutes tremblantes de crainte. Et elles ne dirent rien à personne, parce qu'elles avaient peur.

Nous méditons en silence.

Prions (si possible en allumant chacun une petite bougie) :



Seigneur notre Dieu,

Nous voici devant toi, hommes, femmes et enfants souvent perdus dans la pénombre des à peu près, de l'incertain et de l'éphémère. Particulièrement dans cette période de confinement.

L'obscurité nous entoure toujours, dissimulant l'espoir possible, masquant la rencontre qui nous relèverait.

Et pourtant, Seigneur, tu es là.

Comme un phare dans la nuit, ta lumière guide notre route, mais nous n'en voyons souvent que la lueur intermittente, passagère.

Fais grandir en nous la confiance, celle qui met le cap sur ta clarté, à l'horizon de nos existences. Alors nous serons ensemble face à toi, et non plus isolés dans nos ténèbres ; la nuit sera complice de notre espérance, et non plus prison de nos échecs.

La clarté parsemée de nos bougies répondra en miroir au ciel étoilé de Noël. Nos vies s'illumineront pour les autres, pour ceux qui sont loin, ceux qui sont seuls, ceux qui ploient sous leurs fardeaux, pour ceux qui ont des décisions importantes à prendre, comme pour ceux qui sont dénués de tout et n'ont plus rien à décider pour eux-mêmes.

Seigneur, comme un phare dans la nuit, tu fais naître en nous la joie du chemin retrouvé, la sérénité d'un avenir sûr.

Que ta promesse soit notre force, pour que nous portions au monde l'éclat de ton amour et la lumière de ta paix.

Amen